



Messe qui prend son Temps du 13 décembre 2020



La prédication de Jean Baptiste, Domenico Ghirlandaio

Evangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 1, 6-8.19-28)

Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean. Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière.

Voici le témoignage de Jean, quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : « Qui es-tu ? »

Il ne refusa pas de répondre, il déclara ouvertement : « Je ne suis pas le Christ. »

Ils lui demandèrent : « Alors qu'en est-il ? Es-tu le prophète Élie ? »

Il répondit : « Je ne le suis pas.

— Es-tu le Prophète annoncé ? »

Il répondit : « Non. »

Alors ils lui dirent : « Qui es-tu ? Il faut que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu sur toi-même ? »

Il répondit : « Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Redressez le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe. »

Or, ils avaient été envoyés de la part des pharisiens.

Ils lui posèrent encore cette question : « Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es ni le Christ, ni Élie, ni le Prophète ? »

Jean leur répondit : « Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas ; c'est lui qui vient derrière moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale. »

Cela s'est passé à Béthanie, de l'autre côté du Jourdain, à l'endroit où Jean baptisait.



Comme dimanche dernier, nous suivons Jean Baptiste près du Jourdain. Mais, cette fois-ci, il n'est pas présenté comme un prédicateur courageux invitant à la conversion ou un baptiseur attirant une grande foule, non, c'est une simple voix...

Jean est annoncé comme « témoin ».

Vous l'avez peut-être noté, notre passage comprend quatre fois les mots « témoins » ou « témoignage » en seulement trois phrases. L'évangéliste insiste ici lourdement pour aider l'auditeur inattentif.

Mais de quel genre de témoin s'agit-il ? Le mot grec, *martýria*, traduit ici par témoin appartient au langage juridique du procès.

Car s'ouvre devant nous un procès, un grand procès. On ne le sait pas encore, mais il s'agit du procès entre Dieu et le monde, qui refuse Dieu. Mais n'avancons pas trop vite ! Les pièces du dossier seront fournies au fur et à mesure de l'Évangile de Jean...

Il y a d'un côté, un témoin, Jean, et de l'autre, des prêtres et de lévites qui représentent le monde du Temple et son culte.

Jean est « envoyé par Dieu ». Il est du camp de Dieu. Il est envoyé « afin que tous croient par lui ». Sa mission de susciter une rencontre entre Dieu et l'homme.

Les autres sont « envoyés » par les autorités religieuses de Jérusalem. Ce sont comme des enquêteurs.

Ils posent une première question à Jean : « qui es-tu ? ». Cette question est juste. Il est normal de connaître, à minima, le témoin, pour savoir d'où il vient et s'il est crédible.

Jean déclare tout d'abord qu'il n'est pas le Messie. Il n'est pas non plus Elie ni le Prophète. Rappelons qu'à cette époque, l'attente du Messie était vive et les Juifs pensaient qu'elle serait précédée - ou même se réaliserait - par le retour d'Elie ou la venue du Prophète, annoncé dans le livre du Deutéronome, qui prendrait le relais de Moïse^[1].

Les enquêteurs imposent leurs catégories mentales : le Messie, Elie ou le Prophète. Nous n'avons pas l'impression qu'ils aient l'intention de bouger ou de devenir des disciples. Mais ils posent une nouvelle question car ils doivent donner une réponse à leur commanditaire : « Qui dis-tu de toi-même ? »

Jean Baptiste répond maintenant en citant Isaïe : « je suis la voix de celui qui crie dans le désert ». Jean ne décline pas une identité, mais il se définit comme une voix, et une voix qui désigne quelqu'un d'autre. Il ne veut pas que l'on s'arrête à lui mais il aspire à ce que l'on s'oriente vers le Seigneur.

^[1] Cf Xavier Léon-Dufour, *Lecture de l'Évangile selon Jean*, I, p 157.

Après la question sur l'identité, les Pharisiens l'interrogent sur le pourquoi du baptême. Là aussi, Jean répond brièvement le concernant. Il ne ramène pas à lui. Il n'est pas centré sur lui-même.

Il admet qu'il baptise dans l'eau, puis de nouveau, il porte son attention sur le Messie.

Il a l'audace de dire qu'« au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas ».

C'est l'Esprit qui lui souffle cela. Jean est totalement à son écoute et il a la conviction intérieure de la venue imminente du Messie.

Il a une familiarité authentique avec Dieu. Il est connecté avec Dieu, si on peut dire.

Comme Marie, son cœur est disposé à accueillir le Seigneur.

Car pour connaître, pour rencontrer quelqu'un, le cœur doit être disposé.

Ce n'est pas le cas des enquêteurs. Ils ne sont pas prêts à accepter ce qui sort de leurs schémas. Le cerveau fonctionne probablement bien, mais le cœur est comme oublié. Ils ne se laissent pas rejoindre dans tout leur être.

A la fin de notre passage, et c'est intéressant de le noter en ce temps de l'Avent, Jean-Baptiste demeure toujours en veille...

Alors, en ce temps d'attente, écoutons le témoignage de Jean.

Que nous nous décentrions de nous-même pour accueillir celui qui vient nous rejoindre, nous sauver, nous relever, nous inviter à partager sa joie.

Que grandisse notre désir d'accueillir celui que notre cœur attend.

Pistes pour la prière

Je me demande la grâce de me préparer à accueillir le Seigneur

« Il est venu comme témoin »

Jean a reçu la mission de « rendre témoignage à la lumière, afin que tous croient par lui ». Considérer comment Jean se positionne. Il ne se met pas en avant et est au service de sa mission. Quels ont été (sont) les témoins de Dieu dans ma vie ? Quels gestes ou paroles m'ont particulièrement touché ? Rendre grâce.

« Les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : « Qui es-tu ? » »

Regarder Jean, puis les prêtres et les lévites. Ecouter leurs échanges. Quelles sont leurs attentes ? Quels sont leurs désirs ? Quelle est ma soif ? En parler au Seigneur.

« Je ne suis pas digne »

Entendre ces paroles pleines d'humilité de Jean. Il sait qu'il n'est qu'un passeur. Il propose un baptême dans l'eau pour préparer intérieurement à la venue du Seigneur. Il accomplit avec confiance, audace et modestie ce à quoi l'invite l'Esprit. Il est aussi en situation d'attente... Comment puis-je me préparer à accueillir le Seigneur ?